



Chapitre 2 : Chapitre 1

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Flynet - All around me : <https://www.fanfictions.fr/1484738-0-0-0>

Taru se réveille en sursaut. Elle respire ses esprits durant plusieurs minutes, respire le plus profondément possible, tend et passe une main sur son front, comme on le ferait pour prendre sa température.

Encore ce rêve. Cela faisait bien une dizaine de fois que ce rêve ou plutôt cauchemar, le dérangeait dans son sommeil depuis un an. Il était devenu de couleurs, à l'exception du sang du conducteur de la voiture. Elle ressentait parfaitement la détresse du passager, toutes ses émotions, et venait même parfois à en penser que c'était elle-même. Or, concrètement, elle n'avait aucune idée de l'identité du jeune homme. Il était sans visage.

Taru avait commencé à se poser des questions au bout de la troisième fois où ce rêve l'avait poursuivie la nuit. Qui était cet homme ? S'était-il passé quelque chose comme cet accident, un an plus tôt ? Elle avait passé une semaine à l'hôpital après être tombée dans les escaliers, mais c'était tout. Aucun souvenir d'accident roulant.

D'ailleurs, elle ne voyait absolument pas qui pouvait jouer le rôle du jeune homme. Son frère ? Impossible. Il ne conduisait pas. S'était-il avéré toujours républicain que les voitures étaient dangereuses et lui avait fait promettre de ne jamais essayer d'en conduire une. Il avait bien poussé son frère de grand frère à l'extérieur. Il était quand même dix-quatre ans quand elle avait quatre ans d'écart, et devait s'opposer bien vite après sa naissance avec 42 le marqueur.

Taru ne se souvenait plus du visage de ses parents. Leur mère, Tereza, était délicate en accouchant et leur père, Hasekava, avait rendu Tereza trois ans plus tard. Son frère, lui, était parti trois ans plus tôt. Elle avait à présent de sept ans et n'avait plus aucun parent. C'était Rika, la fiancée du défunt Saitoh, qui prenait soin d'elle depuis plus d'un an.

En toute normalité de toute façon, elle présente cette nuit-là. Elle était partie pour une affaire à l'autre bout du pays et ne rendait que d'un très bon jour. Sachant parfaitement qu'elle ne se rendrait jamais, la jeune Kurabayashi se leva plus vite se sentit une tasse de thé dans la cuisine en jetant un coup d'œil à l'horloge. Trois heures du matin. Les cours commencent à huit heures, il était quatre heures quinze.

La brume s'élevait sur le paysage plus silencieuse qu'elle regardait d'un œil distrait, songeant à ce rêve. C'était la première fois depuis trois mois qu'elle le faisait. Elle avait pensé en être enfin libérée, pourtant il avait fallu qu'il revienne. Elle avait beau se consacrer à elle, elle ne comprenait rien : il n'y avait aucun rapport avec sa vie.

Le docteur qui la soignait régulièrement depuis un an lui avait raconté que sa chute dans les escaliers lui avait sans doute fait penser à la mort de ses parents ainsi que son frère et qu'elle était persuadée inconsciemment que l'homme avec laquelle elle se sentait subit un sort tragique.

Pour être exacte en fait. Pour être précise elle que tout ce qu'il lui était venu à l'esprit quand elle avait vu sa chute. Pourquoi avait-elle eu besoin de se souvenir par une voiture à quatre roues devant l'écroulement d'une fois. Mais pourquoi avait-elle eu besoin de penser à ce qu'il y avait derrière.

Taru soupira. Elle demandait à ce qu'on lui précise des sommées la prochaine fois, car elle s'envoyait régulièrement et refusait de se laisser troubler par ce rêve. Elle ne savait même plus quel en penser : devait-elle y voir un message caché ? Sans doute, puisqu'il était récurent. Cependant elle le prendait au sérieux ? Elle n'en avait aucune idée...

L'atmosphère retourna dans sa chambre après avoir débarrassé sa tasse de thé plus tard un livre qu'elle commençait à lire, toujours distraitement. Le jour suivant le rêve, elle ne pensait jamais à se concentrer. Pratique en cours. Elle n'y pouvait pourtant rien, et donnait tout pour s'en débarrasser, ou pour que ses questions ne passent pas sans réponse : pourquoi avait le sang été de couleur ? Qui était cet homme ? Quel était cet accident ? Quand ? Où ? Comment ?

Taru roula sur le dos en faisant le plié d'un air vide. Rien n'avait changé depuis qu'elle a ce rêve. Si au moins elle connaissait l'identité de cet homme, elle pourrait lui demander des réponses. Mais aucun indice ne le rapprochait de la vérité. Elle ressentait dans un brouillard total.



Si elle le regardait, le reconnaîtrait-elle immédiatement ? Et si saignait, versait-elle à nouveau ce rouge dans ce monde sans couleur ? Et si cet homme était mort ? Ou, peut-être était-ce un rêve prémonitrice. Elle avait vaguement l'impression de voir un portrait qu'elle possédait instantanément, et il lui était impossible d'en obtenir le motif, afin de savoir s'il était juste révolté. Peut-être ne pouvait-elle pas prédire de tels détails.

Si c'était un rêve prémonitrice, il était réel en avance et semblait instantané. Le conducteur passait juste derrière. Toutefois, Tetsu avait beau se tourner la tête, elle ne ressentait de tels sentiments envers aucun homme, ne savait-elle son futur frère. Elle n'avait de toute façon jamais été amoureuse, alors son regard dans son rêve la perturbait un tant soit peu.

L'adlocataire soupira. Compter à la tournerait immédiatement ne changeait rien. Pendant trois mois, elle était parvenue à l'échec de son esprit. Pourquoi revenait-il à présent ? Vaguer, bien sûr que non, ce genre de données surannées n'existaient pas... Ce cauchemar final bien sûr disparaître un jour et cessera finalement de la tracasser. Ce n'était qu'une question de temps.

Satisfait de sa conclusion, Tetsu écoute de la musique, si tout pour ne pas réfléchir. Si elle ne regardait pas son cerveau coupé, il resterait toujours à cet état. Il fallait qu'elle se tourne la tête jusqu'à peut-être un jour prendre le bain. Elle n'était franchement pas d'humeur à réfléchir, de toute manière elle était toujours présente lors des examens.

Les premières nuits, elle avait regardé ou envoyé des messages à ses amis qui dormaient, malheureusement pour eux. Puis, elle s'était sentie coupable de les déranger au beau milieu de la nuit et avait décidé de prendre sur elle et de prétendre de savoir les détails de sa sorte si on lui posait la question. Elle ne savait pas pourquoi, mais en perdant l'esprit toujours par l'absence. Elle devenait violente, sans comprendre la raison pour laquelle elle perdait son sang-froid. Sans doute parce qu'elle était déboussolée dans cette maison. C'était la conclusion à laquelle elle était arrivée.

Tetsu n'était pas toujours à Riko non plus. Sa lérance ne pouvait de toute évidence pas l'avancer plus dans son tourment et ne pouvait que rester à l'écouter patiemment. Elle était toujours débordée par le travail, la jeune Kurobayashi avait donc décidé de l'évacuer à son tour de ses problèmes. Grâce à l'ancienne fiancée de son frère, elle pouvait manger et être logée sans trop de soucis. Elle lui était reconnaissante et faisait donc tout pour ne pas être dans son chemin.

C'était durant ces nuits-là que Tetsu se sentait le plus seule. Personne ne se trouvait à ses côtés, elle avait franchement l'impression de ne pas être comprise, comme si quelqu'un le pouvait. Comme si une personne, quelque part, était en mesure de la rassurer...

Elle déglutit tristement. Lire des histoires romantiques ne l'aiderait pas. L'être-à-la-fois avec qui on partage un lien spécial durant toute sa vie... Quelle blague. Plus d'adlocataires de son âge attendaient avec impatience que le prince charmant vienne, alors que jamais il n'apparaîtrait. Vous dans des relations ne leur apportent assurément rien de bon au final...

Elle se tracassait pour rien. C'était sans doute la dernière fois que ce rêve troublant son sommeil, il était inutile de continuer ces insipides. Elle avait des choses plus importantes à faire, comme réussir ses examens.

Chaque journée suivait son cours, Tetsu était toujours plus ou moins renfermée. Elle avait le dégoût des contacts avec les autres élèves de son école ou plus particulièrement de sa classe et avait envie de son bureau à réfléchir. Ses cours passaient tranquillement, sans trop de soucis. Ses amis avaient plus ou moins compris qu'elle n'était pas d'humeur à s'amuser avec eux et la laissèrent en paix, jusqu'à ce qu'elle se décide à aller vers eux.

Déterminée à passer un peu de temps lorsqu'elle se réveille le matin, l'adlocataire brève prit son déjeuner puis se dirigea vers l'école. Elle se trouvait bien, cela lui faisait du bien de manger à l'école, histoire de ne plus penser à ce rêve. Enfin, à bien y réfléchir, elle n'y songeait pas tellement. C'était juste qu'elle avait du mal à se concentrer sur quoi que ce soit.

Intérieurement, elle réfléchissait, essayait qu'elle réussisse. Tetsu ne rencontra pas la personne devant elle qu'elle trouvait. Dans même regard cette personne dans sa jeunesse - elle n'y arrivait pas - elle se relança à nouveau des souvenirs plus à l'école. Voilà qu'en plus d'être malade, elle en perdait ses bonnes manières. Mais pourquoi n'avait-elle pas réussi à lever le pied vers cette personne ? Elle avait juste deviné qu'il existait un homme de grande taille et la percutait, pourtant ce n'était pas une explication valable. C'était comme si son esprit faisait semblant de la regarder. Pourquoi n'aurait-il un lien avec ses soucis actuels ?

Vaguer, voyez, elle en devenait personnelle. Il fallait adlocataire qu'elle se calme. Pourquoi se mettre dans des états pareils pour un accident aussi mineur ? Kurobayashi soupira longuement puis s'y installa sur un coin d'herbe au soleil où elle obtenait son sacrement son repas. C'est juste si, elle avait ses baguettes puis mangea tranquillement son repas, espérant que ses pensées s'éloignent bien vite.

Tenant une bouffée de sa cigarette, l'homme avait la jeune fille du regard. La cigarette associée à son uniforme masqué en partie ses yeux avec l'ombre profonde. Il était assis sur le trottoir, n'avait quasiment pas de regard sur lui. Il avait de la peine au milieu de l'après-midi, ne pouvait le quitter du regard.

Il ne savait pas comment réagir. Il avait pensé que tout se passerait autrement. Il aurait dû être plus attentif et déglacer le chemin. Pourquoi avait-elle l'habitude qu'il tombât sur elle ? Et comment devait-il interpréter sa réaction ? Ce n'était pas du tout ce qu'il avait envisagé. Il avait pensé que les choses se dérouleraient autrement. Durant cette année, que n'était-il passé ?

Dans un état de nervosité, il reprit une bouffée de la cigarette, sans se rendre compte qu'il avait fini. C'est juste regard, il n'a rien pu faire puis finissa soudain de retrouver l'homme. Il y avait finalement une explication. Elle ne faisait même pas regard, peut-être était-ce la raison.



Pourquoi se cherchait-elle des excuses aussi faciles ? Elle avait tout fait correctement. C'était évident. Lui en avait eu assez, même en se voyant ? Elle en avait le droit. Après tout, c'était de sa faute... Il ne méritait pas d'être puni. Pourtant, elle lui avait tendrement regardé. Après avoir attendu, il était revenu. Il avait été attendri par instant qu'il ne s'était pas détourné comme prévu. Il ne savait pas à quel point.

Elle n'avait absolument pas changé. Ses cheveux étaient un peu plus longs et il lui semblait bien qu'elle était un centimètre de plus, certes, mais en tous cas elle était toujours aussi plate.

Il fallait attendre un moment. Il fallait qu'il retrouvât son plein avant d'entrer en action. Pour le moment, mieux valait s'écarter...

À la fin des cours, les élèves se rendaient tranquillement dans leurs clubs afin d'y faire leurs activités du jour. Tera, ne participant à aucun d'eux, regardait calmement ses élèves en saluant ses amis d'un signe de la main. Les deux dernières heures de cours avaient été les plus difficiles. Elle avait même dû emprunter les notes de son voisin tellement elle avait eu du mal à suivre ce que disait le professeur.

Il fallait sérieusement qu'elle se rassure, elle se faisait peur à être aussi directe. Elle aurait peut-être dû prendre une douche glaciale ce matin, cela l'aurait bien réveillée. Elle vérifia sur son portable si Rika ne l'avait pas appelée pour prendre des nouvelles puis quitta la salle.

Dans un coin de la cour, des élèves qu'on qualifierait aisément de délinquants juvéniles fumaient une substance quelque peu douteuse en se moquant des hommes costumés. Tout en regardant l'une de leurs précédentes victimes, l'un d'eux remarqua Tera qui se dirigeait vers la sortie et décida de s'arrêter un peu. Après quelques regards échangés avec ses amis, il était possible de les humer ainsi... Il se dirigeait d'un pas assuré vers l'abîme comme qui ne se doute de rien avant de les apercevoir.

Remarque quatre adolescents soupçonneux qui se dirigeaient dangereusement dans la direction de la porte menant vers la rue. C'était si elle quittait le lycée, elle serait morte en sécurité. D'un autre côté, tous se trouvant dans leur club, nul n'était en mesure de lui venir en aide.

« Eh, tu viens d'arriver avec nous ? »

Elle tenta de les ignorer et se concentra sur la sortie. Il lui suffirait de prendre le train, c'était une heure de pointe. Ils n'oseraient pas l'abandonner à ce moment-là. Elle avait subitement à la main quelque chose. Une main attrapée fermement son bras. La brève, d'un geste vif, tenta de se débarrasser de son emprise lorsqu'un autre la ferma le cou.

Il était dans l'encadrement de la porte, ils n'hésitèrent pas à essayer quelque chose... N'est-ce pas ? Et qu'en est-il de la situation ? Elle saluait les cours ? Un d'eux lui avait tiré les vêtements ainsi. La peur s'empara soudainement d'elle : n'y avait-il donc personne ? Et pourquoi fallait-il que cela lui arrive, à elle ? Elle n'avait rien fait pour le mériter. Elle tenta de se libérer de leur emprise, toutefois ils étaient plus habiles qu'elle, bien évidemment, et qu'elle ne pratiquait même pas une activité sportive régulière.

Il était en tout quatre : un de chaque côté. Leur regard ne lui inspirait absolument pas confiance. Bien qu'il leur soit inconnu, elle se doutait parfaitement de leurs intentions et cela ne lui plaisait absolument pas. Sa journée était déjà assez mauvaise comme ça, pourquoi fallait-il qu'elle finisse ainsi...

L'un des deux qui la tenait se retourna subitement à terre : l'homme l'ayant maintenu possédait son pied sur son visage, l'autre tenant une bouteille de sa cigarette. Sa cigarette recouvrait ses cheveux blonds. Tera avait du mal à apercevoir ses yeux. D'après son uniforme, il s'agissait du gardien de l'école.

« On dirait que j'ai oublié de nettoyer ça. »

L'homme porta une main à sa cigarette et bloqua de l'autre le coup de pied qui tentait de lui asséner un autre des délinquants. En échange, il ne put s'écarter de main levée et se laissa tomber à terre en poussant des cris de douleur. Les deux autres hochèrent la tête, et en regardant les précédentes victimes, cela fit valoir-elle la peine qu'ils se blessent ? Absolument pas. Ils pouvaient en trouver une autre en cliquant des doigts, et de toute façon, celle-ci était complètement plate, et en conséquence pas très intéressante. Cela avait peut-être semblé amusant sur le coup.

Les quatre jeunes délinquants s'éloignèrent plus vite que Tera ne l'avait jamais vu. Ils étaient vides avec cet empilage de lycées. Il fallait attendre deux fois de plus qu'elle et passaient avec une cigarette éteinte. Elle ne l'avait jamais aperçue avant, il devait être nouveau. Elle avait du mal à regarder son visage, mais il semblait posséder un physique avantageux, et tous les coups les filles des autres classes étaient fléchies sur lui.

Tera ne comprenait pas pourquoi elle se sentait si nerveuse, le réconfort pour laquelle elle appréciait des difficultés à le regarder en face. Il fallait bien qu'elle le remercie, au moins. Elle se regarda les doigts, sans oser le regarder, anxieuse, comme si elle n'avait le droit de continuer le travail des autres jeunes en fonction de sa réponse.

« Eh... M... Merci... »



L'homme ne répondit d'abord pas, tira une bouffée de sa cigarette puis acheta d'un vite malin qui ne lui inspira définitivement pas le moindre confiance. Sur qui était-elle encore tombée ? Son instinct lui indiqua de s'enfuir le plus vite possible, pourtant ses jambes ne l'écoulaient pas et restèrent figées au sol. Le gardien de l'école planta ses yeux qu'elle put enfin apercevoir dans les siens puis esquissa un sourire quelque peu malin.

« Tu penses que les gens se salubèrent toujours de petits mensges ? Le monde n'est pas aussi gentil que tu le crois. »

Cela s'annonçait bien de loin. Tenu versait des gouttes de sueur lui couler le long des tempes. Le silence éblouant qu'il imposait ne le rassurait pas du tout. Qu'allait-il lui demander en compensation ? De l'argent ? Ou bien... Non, quand même pas... Mais enfin, dans quel monde était-elle tombée ? L'odeur de cigarette allongé ses tentacles qui ne l'accablèrent pas avec plus tendre que l'homme blond reprit la parole.

« Si tu veux vraiment me remonter, parle avec ton corps. »

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*